

Karl Lévêque, un prêtre militant heureux

Ernst Jouthe

Number 786, September–October 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83188ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jouthe, E. (2016). Karl Lévêque, un prêtre militant heureux. *Relations*, (786), 39–39.

Karl Lévêque, un prêtre militant heureux

Ernst Jouthé

L'auteur est professeur retraité de l'École de travail social de l'UQAM

Il y a 30 ans, le 18 mars 1986, décédait Karl Lévêque, jésuite haïtien-québécois qui a marqué de façon significative l'histoire de la communauté haïtienne au Québec et celle d'Haïti, ainsi que les pratiques sociales de solidarité et de coopération internationale au sein de la société québécoise. De nombreux amis, compagnons et compatriotes se sont rassemblés le 16 mars dernier au Centre justice et foi pour commémorer ce 30^e anniversaire et partager des souvenirs et des réflexions autour de l'héritage intellectuel et culturel, spirituel et pastoral, éthique et sociopolitique que notre ami Karl nous a laissé.

Cet héritage multidimensionnel, composé d'un impressionnant ensemble de documents écrits, audiovisuels et bibliographiques¹, est encore à peine exploré. Il constitue un riche potentiel de recherche sur des thèmes très actuels. Cette documentation s'appuie tantôt sur le souvenir d'expériences de vie partagées avec Karl au cours de ses multiples activités pastorales, culturelles et militantes, tantôt sur l'appréciation d'éléments plus personnels de son parcours, tantôt encore sur ses écrits et ses communications à la radio et à la télévision. Elle le remémore comme un authentique agent de changement, militant pour la transformation et la justice sociales, et affichant une option sociopolitique transparente et délibérée en faveur des populations vulnérables et démunies.

C'est dans ce sens qu'à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, j'aimerais renouveler envers Karl mon témoignage personnel à titre d'ami, de compagnon et de collaborateur. J'ai gardé de lui essentiellement le souvenir d'un jésuite socialement et politiquement engagé, dont la pratique sociale était une manière de vivre son sacerdoce et de trouver le sens de la vie, qu'il aimait et qu'il trouvait belle.

« [E]n dépit des terrains multiples que je chevauche (pasteur, professeur, militant, etc.), je me sens profondément unifié, réconcilié avec moi-même, en profondeur – même si je donne à certains l'impression du contraire. À le dire naïvement, j'aime ma vie, je la trouve belle. Et je m'aime bien. Et, pour moi, c'est capital. » Ces paroles exprimées au moment de prononcer ses derniers vœux comme membre de la Compagnie de Jésus, le 18 avril 1976, apportent un éclairage déterminant sur son engagement religieux et sociopolitique. Il nous a proposé lui-même une clé spirituelle pour comprendre cette éthique du changement qui l'animait et lui servait de boussole pour trouver l'unité intérieure à travers les multiples paradoxes dont sa vie était tissée. Sans cette clé, comme il le laisse entendre, il pouvait donner à certains, susceptibles



Karl Lévêque (en bas) avec d'autres membres de la délégation québécoise au congrès des Chrétiens pour le socialisme à Santiago (Chili), en 1972

de le juger superficiellement, « l'impression du contraire » de ce qu'il était, de ce qu'il cherchait et de ce qu'il accomplissait. En effet, pour relayer le message de Karl sur « l'importance d'être heureux », il faudrait pouvoir aller au-delà des contradictions apparentes – souvent déroutantes, parfois divertissantes – pour les personnes qui le fréquentaient, et prendre le temps de relire les orientations et les perspectives d'action qu'il nous a laissées comme un précieux patrimoine. Ce parcours se comprend, en rétrospective, comme une praxis militante réfléchie, cohérente, dynamisée : par sa forte spiritualité concentrée dans la devise jésuite bien connue, « *Discreta Caritas* », qui allie discrétion et discernement ; par son lucide engagement éthico-politique tourné vers l'analyse critique des situations concrètes et des rapports de force structurels et conjoncturels ; par son exceptionnelle capacité intellectuelle d'initier, d'encadrer et d'animer les discussions les plus avancées sur des questions théoriques, méthodologiques et stratégiques ; par son remarquable sens pédagogique, axé sur le respect de l'autre et l'ouverture à la pluralité des conditions et des points de vue, attitudes qui lui ont permis de cheminer, à titre de professeur, pasteur, passeur, organisateur, avec ceux et celles qui avaient besoin d'orientation, de moyens et d'outils pour se réaliser pleinement.

Dans cette perspective, le message profondément humaniste de Karl Lévêque avait et garde encore aujourd'hui un potentiel cathartique et mobilisateur. Il a été un authentique « intellectuel organique », qui s'est montré capable, par sa courageuse détermination dans la lutte et par sa contagieuse joie de vivre, d'aider les plus humbles et les moins favorisés de la société à passer du sentir au comprendre et au savoir, en luttant pour une vie meilleure, plus juste et plus belle. ☺

1. En attendant un inventaire exhaustif, on peut consulter deux bibliographies partielles des écrits de/sur Karl Lévêque dans les ouvrages suivants : « L'analyse politique : idéologie et mentalité sociale », *Cahier Karl Lévêque n°1*, Institut culturel Karl Lévêque, Port-au-Prince, 1993 ; Hérold Toussaint, *Sociologie d'un Jésuite haïtien. Karl Lévêque, éducateur politique*, Presses nationales d'Haïti, Port-au-Prince, 2014.